

Etre élu aujourd'hui...

Aujourd'hui la vie d'un maire rural se caractérise par sa capacité à nager à contre-courant. Ce pourrait être un sport national. Il exige un entraînement soutenu et régulier.

Et il en faut de la disponibilité et de l'endurance pour résister et vivre au quotidien ce qui, au fil des jours, ressemble à une longue marche sans fin.

Cet entêtement lucide, la plupart des maires ruraux le pratiquent.

Ils le pratiquent pour des sujets aussi variés que le refus de l'aberrante application des normes lorsqu'elles sont inadaptées. Contre le comportement de tel ou tel citoyen qui confond intérêt général et intérêt particulier. Contre une conception totalitaire de l'organisation territoriale qui, par exemple, bafoue la liberté communale et rend obligatoire le transfert de certaines compétences à l'intercommunalité.

Mais il faut se rendre à l'évidence, les données politiques ne sont plus les mêmes. Les partis politiques qui ont pendant quarante ans, au gré des alternances, mené la vie politique dans notre pays se sont effondrés, et les autres qui participaient également au concert, sont dans un piteux état, assez comparable aux premiers, tant du point de vue de leur organisation interne que de leur audience auprès des français.

Conséquence, la nature ayant horreur du vide, c'est l'Etat central dans sa majesté, et surtout Bercy, qui prend le dessus comme jamais et oriente, pour ne pas dire dirige, les décisions politiques.

C'est la raison essentielle pour laquelle, en parallèle, les élus doivent rapidement reconsidérer la nature de leurs relations avec l'Etat et se débarrasser des réflexes et des mécanismes ce qui devient aujourd'hui des situations fragiles et compliquées. N'en déplaise aux caciques des partis et à la crème journalistique, qui font preuve d'aveuglement ou font semblant de ne pas voir la réalité des urnes, le sujet n'est pas une opposition entre ce qui serait un ancien et un nouveau monde, mais plutôt l'acceptation de l'idée qu'il va falloir inventer ensemble, des formes nouvelles d'action.

Alors oui, j'accepte bien volontiers d'être perçu par certains comme étant archaïque ; être maire rural c'est, aujourd'hui plus que jamais pratiquer un sport de combat.

Le maire,
B. LUSSAN

